

Textes

Etienne Klein. *Le goût du vrai*. 2020. Extraits.

[...] il me semble important de pointer quatre biais qui la contaminent à notre insu et s'amplifient par interférences mutuelles.

Primo : la tendance à accorder davantage de crédit aux thèses qui nous plaisent qu'à celles qui nous déplaisent. [...]

Deuzio : ce que certains appellent plaisamment l'*ipsédixitisme* : « dès lors que le maître lui-même l'a dit (*ipse dixit*), alors on ne discute pas ». [...]

Tertio : l'*ultracréditarianisme*, [...] ce mot désigne la tendance, fort répandue, à parler avec assurance de sujets que l'on ne connaît pas.

Quarto : la confiance accordée à l'intuition personnelle, au bon sens, aux évidences apparentes, pour émettre un avis sur des sujets scientifiques. [...]

Karl Popper. *La société ouverte et ses ennemis*. 1945.

« C'est une illusion de croire à la certitude scientifique et à l'autorité absolue de la science ; la science est faillible parce qu'elle est humaine. Mais cela ne donne pas raison au scepticisme ni au relativisme. Nous pouvons nous tromper, certes ; il n'en résulte pas que le choix que nous faisons entre plusieurs théories est arbitraire, que nous ne pouvons apprendre et nous rapprocher de la vérité. »

Karl Popper. *Conjectures and Refutations: The Growth of Scientific Knowledge*. 1963.

« Une théorie qui n'est réfutable par aucun événement qui se puisse concevoir est dépourvue de caractère scientifique. Pour les théories, l'irréfutabilité n'est pas (comme on l'imagine souvent) vertu mais défaut. »

<https://www.jean-jaures.org/publication/la-mesinformation-scientifique-des-jeunes-a-lheure-des-reseaux-sociaux/>

Alors que la crise sanitaire a été un terreau propice à l'essor des théories complotistes dans un contexte de défiance généralisée envers les autorités, la Fondation Reboot et la Fondation Jean-Jaurès ont commandé à l'Ifop [novembre 2023] une enquête auprès des jeunes visant à mesurer leur porosité aux contre-vérités scientifiques et ceci au regard de leur usage des réseaux sociaux. Entre platisme, astrologie, créationnisme, sorcellerie et vaccinophobie, cette étude montre la sécession d'une partie de la jeunesse avec le consensus scientifique : les adeptes des thèses conspirationnistes et plus généralement des croyances irrationnelles sont particulièrement nombreux chez les jeunes, notamment chez ceux qui utilisent beaucoup les réseaux sociaux.